

Où donc est passée notre Etoile, perdue dans un épais brouillard ? Question des Mages à Hérode, notre question aujourd'hui. Comme eux, nous voilà renvoyés à la Parole, et non à des signes extérieurs.

La lettre de Paul à Tite, lue la jour de Noël, est d'une particulière actualité :

*Elle s'est manifestée la bienveillance de Dieu, en la personne de Jésus notre Sauveur, nous apprenant à vivre avec sagesse, justice et piété.*

Trois orientations pour un programme de vie où « tout est lié ».

Avec sagesse : la sagesse qui s'appuie sur les leçons du passé, qui se nourrit de la lecture de l'Evangile, qui vise à la sobriété heureuse.

Justice : l'exigence fondamentale pour la vie en société, justice à rechercher par la patiente recherche du bien commun, avec une attention spéciale pour les déshérités de notre monde.

Piété : notre relation avec Dieu notre Père, selon une foi qui s'accomplit dans la pratique de l'agapè et s'exprime dans la liturgie.

Notre Pape François nous demande de réfléchir à la **synodalité dans l'Eglise**. Démarche innovante, s'inscrivant dans la ligne de Jean XXIII convoquant un Concile pour ouvrir les fenêtres sur le monde, et de Paul VI faisant, dans sa première encyclique, entrer le mot **dialogue** dans le vocabulaire de l'Eglise.

Chacun d'entre nous s'efforcera d'entrer dans cette démarche. Rappelons que, pour être fructueux le dialogue doit être fondé sur la Parole de Dieu, et non sur nos propres options, - qu'il doit être orienté vers la **mission**, beaucoup plus que sur le fonctionnement de l'institution, - vers la recherche de la communion avec tous nos frères chrétiens. Demandons-nous aussi comment rejoindre les jeunes, souvent si loin de l'Eglise, inquiets d'un sens à donner à leur vie.

Dans l'incertitude actuelle, nous ne pouvons que présenter des axes de réflexion, sans être assurés du calendrier. En l'année de la famille, le Père QUESSARD m'a demandé une contribution. Le titre **Familles bibliques** montre qu'il ne s'agit pas de présenter un tableau idéal, mais de voir comment des familles, dans leurs multiples épreuves, ont vécu la solidarité et ont assuré l'avenir en transmettant la vie. Dans cette histoire souvent cabossée, Dieu n'était pas absent et préparait le temps où le Christ apporterait une pleine lumière et le réconfort de sa présence.

Sur RCF, le Père Houillon et moi nous esquissons un vaste programme, **Du Concile Vatican II au Pape François**. Ce n'est pas sans lien avec les réflexions sur la synodalité.

A tous, mes meilleurs vœux pour que se réalise en Eglise la parole du Psaume  
*Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie (Ps 125/126)*